

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 10 : Du navire d'Argò](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 10 : Du navire d'Argò

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 10 : De Argo nauī](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 10 : De Argonauī](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[71\] : Du Navire Argo, & de la Chevre celeste](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 11 : Du Navire d'Argo](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [634]-[636]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Argo \(navire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

il s'en aide avec vne decēte moderation d'esprit, à l'exemple de Phrix, qui se trouuant à Colchos, en vn estat plus tranquille & plus aisé, promu en dignité royale, s'y comporta fort modestement, après auoit eschappé les machinations & malvueillances de sa belle-mere. Or il faut maintenant dire quelque chose du vaisseau d'Argo.

Du nauire d'Argo.

C H A P I T R E X.

CE galion dans lequel les Seigneurs susnommez nauigerent à la conqueste du mouton d'or, fut basti par Argus (qu'Apollome Rhodien au 1. de ses Argonautes fait auoir esté fils d'Arestor, ainsi que le gardien d'Io mis à mort par Mercure) & du nom de l'Architecte fut nommé Argò. Toutefois Diodore au 4. liure, veut que ce soit à cause de sa grande legereté, qui le rendoit le plus aisé & maniable vaisseau de tous ceux qui iamais monterent sur mer. car *argòs* entre autres choses signifie leger, vîte & soudain. Ciceron en la 1. Tusculane en tire l'etymologie de ce que les Grecs estoient appelez *Argiues*, lors qu'ils s'embarquerēt dessus. Pelias auoit commandé audit Argus de joindre legerement les aix, & les cloier de petits cloux, à fin qu'plus aisément il se peust dissoudre & faire petit toute la troupe. Mais il fit tout le rebours: aussi voulut-il estre compagnon du voiage pour le radouber au besoing. & pourtant il eut le bruit d'auoir esté construit par le desseing & instruction de Pallas. Il fut faict en vne ville distāte d'Iolchos en Thessalie de vingt stades, qui pour ce regard fut dictē Pagasa, ou Pegasa, du mot *pegnysshai*, c'est à dire joindre, assembler & lier l'un avec l'autre, tesmoing Strabon au 9. liur. & Ouide en l'epistre de Paris, appelle Iason, Pagasien.

Iason Pagasien enleua bien Medee:

La Thessale pourtant n'en fut point degastee

Par la Colchique main.---

*Stade est la
mesure de
120 pas.*

*Valer. ci-des-
sus en Iason.*

Le mas de ce nauire fut fait d'un Chesne coupé dans le parc de Iupiter de Dodone, que Pallas elle mesme marqua. Lycophon appelle ce mas, *Pie babillarde*, pour les raisons ci-dessus allegues. & Valere Flaque, *Vaisseau fatidique* ou *deuin*, au 1. liu. des Argonaut. Cette galere auoit trente rames de chascue costé. Theocrite en son Hylas l'appelle *triacontazygos*, c'est à dire: ayant trente bancs ou sieges pour asseoir ceux qui rament. Quelques-uns disent qu'elle fut faicte à Pelion ville de Thessalie, de belle grandeur, bien équipée & garnie de tout ce qui luy faisoit besoing: au lieu qu' auparauant les Grecs ne nauigeoient qu'en de petites scaphes & barquerolles, qu'ils faisoient de troncs d'arbres.

*Commence-
ment de la
nauigation.*

bres creusez; aucuns, d'escorces d'iceux bien coufues; les autres, de cuir & peaux de bestes accommodees selon leurs moyens, mesmes de joncs & cannes, qui leur seruoient bien que foibles aux vents, & tendes à la vague. Ils auoient tiré la forme & l'usage de ces petits vaisseaux des Syriens, Egyptiens, ou Africains. Car aucuns dient qu'Atlas inuenta les nauires; & commença l'art de naviger. En suite, les Coptes, habitans de Beroce près du fleue & lac de Cephise, apporterent l'usage des rames & auirons. Dardale inuenta le mas & les antennes: son fils Icare, les voiles. Les Tyriens formerent les ancres, qu'Eupalame fit à deux dets. Anacharsis subtilisa les harpôs; pericle les crocs, nams & agrafes pour cramponner vn nauire au combat. Les Plateens compasserent les premiers la iuste largeur des vaisseaux. Typhis eut l'honneur d'auoir le premier donné regles pour le gouuernement des nauires. Minos, d'auoir dressé le premier, armee sur mer. Après l'inuention des voiles, Bolo enseigna la prattique d'icelles. à cette occasion fut-il estimé Dieu des vents. En fin ils adiousterent tant d'inuentions les vnes sur les autres, qu'ils rendirent la nauigation accomplie de tous poincts, & s'abandonnerent peu à peu à l'incertain de la grand' Mer, pour cognoistre leurs voisins, & traffiquer commodément avec eux. Si que croissans leur courage & subtilitez avec le gain qui procedoit de ce commerce, ils façonnerent des nauires propres aux vents & aux rames, en calme & tempeste, en petite & haulte mer, à tout usage en somme. Damastre Erichéen fut premier inuëteur des galleres à deux par banc. Aminocle Corinthien de celles à trois. les Carthageois de celles à quatre. Musichon de Salamine y en mit cinq. Xenagoras de Syracuse, six. autres disent que ce fut Bosphore charpentier renommé de son temps entre les Chalcedoniens. Depuis Mnesigethon en mit iusques à dix. Iason curieux d'apprendre en la consideration des choses estranges, dressa le premier (disent-ils) & fit equipper vn bon nauire propre à faire voiage loingtain garni de trête rames, comme nous auôs diët. Le bruit courant de ce nouveau bastiment, beaucoup de seigneurs des pays circonuoisins voulurent auoir leur part de cette si noble entreprinse. Iason en choisit les plus signalez, iusques au nombre de cinquante quatre, lay compris. Les vns disent que le vaisseau fut nommé Argò, du nom du conducteur de l'œuure. les autres, du mot Grec *argos*, c'est à dire viste & leger, pource qu'il fut trouué de bõne voile. Or après qu'Argò eut ramené ces Heros en saueté chez eux, Iason la dedica à Pallax & parce qu'elle auoit si heureusement porté tant de vaillâs & notables personages, dont quelques vns estoient mesmement, ou bien ont esté depuis Dieux, elle fut placee entre les estoilles, en telle asfiette que la pouppe se leue deuant que la prouë, cõme le declare Arat:

Fert

Vers la quene au grand Chien la nef d'Argo se rouë;
 Sa poupe toutefois se lene auant la prouë:
 Non comme ceux qui vont singlar en haulte mer,
 Où les nauchers on void à qui mieux-mieux ramer:
 Ains regarde le Ciel luy tournant le derrière,
 Comme des matelos la troupe marinier
 Tourne de ses vaisseaux d'un diligent effort
 Le bec deuers Neptun pour mouiller l'anchre au port,
 Quittans le dos vni de la plaine liquide:
 Ainsi se tourne aussi cette Argo la sonide,
 Depuis la prouë au mas confuse d'obscurté,
 Et du mas à la poupe estoillant en clairté.

*l'Argo pour
 qu'on estoille.*

D'autant que ce nauire auoit esté basti par le conseil de Pallas, les anciens ont pris sujet de dire qu'il auoit esté mis au nombre des estoilles, parce que cōme ainsi soit que Dieu ne laisse point de bienfaict sans remuneratiō, cette recōpēse est la plus agreable à Dieu, laquelle procedē de sapiēce & cōseil. Celle qui se fait sans le conseil de Pallas, & comme par quelque instinct & cōduite de nature, n'est pas à blasmer: mais ce qu'on entreprēd de faire avec raisō, est beaucoup plus agreable à Dieu & plus loüable. Aians dōc intētion d'exhorter les hommes à se rendre prompts & volontaires à reconoistre par beneficence les plaisirs & seruices receus: ils ont dit que la liberalité & largesse estoit chose diuine & fort approchāt de la nature des Dieux immortels: ioint que pour exemple desdites vertus, beaucoup d'animaux, voire d'autres choses despourueuēs de sentiment, auoient esté posees au rang des estoilles, pour auoir faict quelque bon seruice aux Dieux, desquels elles auoient cet honneur que d'approcher de bien près: cōme entre autres la Cheure d'Olene, de laquelle nous traitteton consequemment.

*Liberalité
 commandee
 par les an-
 ciens.*

De la Cheure celeste.

C H A P I T R E X I.

VOIC I VN bon tesmoignage de ce que ie vien de dire en ce qu'ils ont estoillé cette Cheure pour le biēfait que Iupiter en auoit receu, veu qu'elle l'auoit nourri de son lait: & Iupiter mesme pour en eterniser la memoire souloit porter sa peau, dont il faisoit tant d'estat qu'il s'en voulut seruir de rondache, & pour cette raison il fut appellé *Ægioche*. Quelques vns ont nommé cette nourrice de Iupiter, Nymphie *Amalthee*. Les autres ont estimē que c'ait esté vne femme d'Arcadie nommee *Aix*, c'est à dire, Cheure: qui estant escouchee de deux gemaux, les mit en nourrice pour allaiter Iupiter, & pource qu'elle auoit nom Cheure, ses enfans furent appellez

*l'Ægioche
 du 2. l. 2. c.
 de J. c. de 2.*